

## *La jalousie de Bilam*

La Paracha de *Balak* raconte comment Bilam chercha à maudire et à anéantir le peuple juif, sans pour autant réussir. Son attitude nous étonne fortement. Il connaissait D.ieu, puisqu'il « percevait des visions de D.ieu » (*Bamidbar* 24, 16) ; en outre, il sait parfaitement qu'il ne peut agir contre Sa volonté : « Je ne peux pas me soustraire à l'ordre de D.ieu » (22, 18). Or, D.ieu lui fait savoir qu'Il ne veut pas qu'il maudisse le peuple (22, 12). Comment espère-t-il malgré tout détruire le peuple par sa malédiction ? Comment Bilam, qui était convaincu de l'existence de D.ieu et de Son amour pour Son peuple, put-il se tromper de la sorte ?

### **Les manœuvres de Bilam**

En vérité, il essaya d'imiter les Patriarches : à l'instar d'Avraham qui attela son âne en personne pour aller sacrifier Its'hak, Bilam attela son ânesse pour aller maudire les juifs (Rachi, 22, 21). En outre, les Patriarches établirent sept autels pour D.ieu, et il fera de même (23, 4). Mais tandis qu'Avraham était connu comme un homme saint, et appelé par tout le monde « le prince de D.ieu » (*Beréchet* 14, 17 ; Rachi, 23, 6), Bilam le pervers vivait quant à lui avec son ânesse... Comment osa-t-il se comparer à Avraham ?

Cependant le verset indique : « D.ieu inversa ses malédictions en bénédictions » (*Dévarim* 23, 6). Les mots exprimés par Bilam reflétèrent ses pensées profondes (*Sanhédrin* 105, b). Il dit : « Il (D.ieu) n'aperçoit point d'iniquité en Yaacov, Il ne voit point d'injustice en Israël, D.ieu est avec lui, et l'amitié du Roi est en lui » (23, 21) : nous en déduisons qu'il espérait montrer à D.ieu les fautes des juifs, afin qu'Il retire d'eux Son amitié. Il dit encore : « D.ieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour regretter ; ce qu'Il a dit ne le fera-t-il pas ? Ce qu'Il a déclaré ne l'exécutera-t-Il pas ? » (23, 19) – nous en déduisons qu'il espérait voir D.ieu agir comme un humain, qui revient sur ses décisions. Il ajouta : « Ce peuple a sa demeure à part (il est le peuple élu), et il ne compte pas parmi les nations » (23, 9). Bilam désirait donc faire perdre au peuple juif son statut de peuple élu, afin qu'il soit considéré comme un peuple parmi tous les autres. Pourquoi Bilam tenait-il tant à ces choses ?

### **Une « noble » malédiction**

En fait, il possédait une prophétie égale à celle de Moché : « Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moché » (*Dévarim* 34, 6), et le Sifri commente : « En Israël il n'a plus paru, mais parmi les non-juifs il a paru ; c'est qui ? C'est Bilam ». Tous les deux reçurent la mission d'enseigner les commandements de D.ieu à l'humanité et de la guider dans le droit chemin. Moché devait faire accepter la Torah au peuple juif, et Bilam aux nations. Alors que Moché réussit dans sa tâche, Bilam y faillit : les nations refusèrent d'accepter la Torah, et elles refusèrent même d'accomplir les sept lois Noahides. Cet échec torturait Bilam. Il craignait alors pour les peuples résidant en Canaan : s'ils n'accomplissaient pas les lois Noahides, ils devraient abandonner leur terre au peuple juif, ou ils seront anéantis : « Il (le peuple) ne se couche point (en terre d'Israël) jusqu'à ce qu'il ait dévoré la proie (les sept nations), et qu'il ait bu le sang des cadavres » (23, 24).

Ce fait serait un blâme pour Bilam. Il jaloua alors Moché, et il mit son mauvais œil sur lui et sur son peuple : « Celui qui possède ces trois traits de caractère est considéré comme étant le disciple de Bilam, le mécréant : le mauvais œil, l'esprit haut (l'orgueil) et l'âme immodérée (les désirs insatiables) » (Avot 5, 19). Les nations jalouèrent l'élection du peuple juif et le fait qu'il fut paré d'une si belle Torah ; cette jalousie amènera les nations à combattre les juifs, comme l'écrit Maïmonide (Missive au Yémen). Si D.ieu protégera Son peuple et vaincra ses ennemis, la honte de Bilam n'en sera qu'augmentée. Pour sauver les nations et son propre honneur, il espéra maudire le peuple juif et le faire disparaître, ou, au moins, lui retirer son privilège d'élection. Bien que personne ne force les nations à jalouer le peuple juif, la jalousie est cependant naturelle...

Pour Bilam, le peuple juif fut choisi à condition qu'il respecte la Torah, mais si les juifs se montrent infidèles, Hachem les abandonnera. Les nations refusèrent les ordres divins, les considérant trop contraignants. L'acceptation du peuple juif – qui n'accomplirait pas Ses *mitsvot* – serait un signe de leur arrogance. Il ne restait à Bilam qu'à prouver à D.ieu l'infidélité du peuple juif.

Bien que Hachem dît à Bilam : « Ne maudis pas le peuple car il est béni » (22, 12), ce dernier espérait Le faire changer d'avis. Bilam espérait éveiller la miséricorde sur les autres peuples afin qu'ils ne soient pas perdus. Et puisque pour Bilam, le salut des nations passait par la disgrâce du peuple Juif, il espéra que D.ieu accède à sa requête.

### **Dénigrer les Patriarches**

Bien que le peuple juif comptât profiter des mérites des Patriarches, Bilam crut pouvoir les annuler. Il dit : « Car du haut des rochers puissants, je le verrai (le peuple juif)... » (23, 9), Ces rochers faisant référence aux Patriarches. De ces paroles nous déduisons que Bilam chercha à dédaigner les Patriarches. Même s'ils étaient des prophètes, ils ne seraient pas des saints. Bilam lui-même n'était-il pas prophète, alors qu'il fut le plus pervers ? Bien que reconnus par tous comme pieux, les Patriarches pourraient ainsi avoir fauté en cachette...

Pour Bilam, bien qu'Avraham fût prêt à sacrifier son fils pour D.ieu, il soupçonnait cette initiative de venir de son propre chef : assassiner son fils étant un péché, si le Patriarche s'y attela pourtant, c'est qu'il désirait s'attirer la grâce de D.ieu, comme le font ceux qui offrent leur progéniture au Molokh. En fait, si Bilam, avait accès à la prophétie malgré sa perversion, Avraham « le pervers » se serait peut-être attiré la faveur de D.ieu par la perversion... Bien que conscient, qu'au cas où son entreprise échouerait, il aurait perdu le monde futur (*Sanhedrin* 105/a), Bilam était prêt à se sacrifier... pour sauver l'humanité des guerres perdues contre les juifs, et pour sauver son honneur !

Ces pensées-là sont l'origine même de la chrétienté et de l'islam. Leurs « prophètes » et leurs docteurs affectionnent l'idée que l'Alliance entre D.ieu et les juifs fut « à condition ». Ils aiment ainsi trouver leurs fautes et leur soi-disant déchéance. Si leurs espoirs de faire disparaître le peuple juif et sa religion ne s'accomplissent pas, ils espèrent tout du moins abolir la notion de « peuple élu », ce qui serait pour eux le seul moyen pour que le monde trouve la paix...